

# Le CRDI en Afrique orientale et australe

**L**e Centre de recherches pour le développement international (CRDI) aide les chercheurs et les innovateurs des pays en développement à trouver de nouvelles façons de favoriser la santé, de réduire la pauvreté et de promouvoir la démocratie. En Afrique subsaharienne, le CRDI a financé plus de 3 500 projets de recherche.

Ouvert en 1975, le bureau du CRDI à Nairobi coordonne aujourd'hui les activités du Centre dans 23 pays. En 2008-2009, le CRDI a investi en Afrique subsaharienne plus de 23 millions CAD dans quelque 280 activités de recherche, dont plusieurs mettent à contribution des réseaux reliant des chercheurs de plusieurs pays.

Au fil des ans, le Conseil des gouverneurs du CRDI a compté parmi ses 21 membres des citoyens de l'Afrique orientale et australe, dont, récemment, M<sup>me</sup> Norah Olembo, biochimiste et professeure à l'Université de Nairobi.

## DES BESOINS DIVERSIFIÉS

Les activités du CRDI visent à trouver des solutions sur le plan technique, institutionnel et des politiques aux problèmes de la région et à favoriser la collaboration de multiples acteurs.

La programmation reflète les besoins diversifiés des pays de la région. Le CRDI entend

- comprendre les causes et les conséquences des conflits violents et renforcer les transitions de l'état de guerre à une paix durable;
- réduire la vulnérabilité aux maladies et aux catastrophes naturelles et améliorer la gestion des ressources naturelles et l'environnement;

- accroître les possibilités de croissance économique durable et l'accès équitable aux services sociaux essentiels.

Pour y parvenir, le CRDI finance des recherches appliquées abordant des problèmes pressants. Il privilégie les études qui influenceront les politiques et les pratiques et il renforce tant les capacités des chercheurs africains que celles des établissements de les appuyer.

Voici des exemples des travaux financés par le CRDI dans la région.

## Environnement et gestion des ressources naturelles — s'adapter à un environnement qui évolue

Dans les années à venir, tout le continent africain sera menacé par les effets majeurs des changements climatiques : l'insécurité alimentaire et hydrique, la détérioration de la santé publique (et l'incidence accrue du VIH/sida), l'accroissement et l'aggravation de la pauvreté et une gouvernance lacunaire. Pour aider les Africains à s'y adapter, le CRDI a créé, de concert avec le Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni, le programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA), doté de 50 millions de dollars sur cinq ans.

L'un des nombreux projets d'ACCA est en cours dans les hautes terres du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie, où le réchauffement climatique a favorisé la présence du moustique vecteur du paludisme. L'incidence de la maladie y a augmenté de 146 % à 300 % par rapport à la moyenne de base de la période 1995-2002. Les systèmes de santé locaux n'étaient pas préparés

## Le CRDI en Afrique orientale et australe

à ces flambées, ce qui a entraîné de nombreux décès. Le CRDI soutient un projet du Kenya Medical Research Institute qui conjugue observations climatiques et recherche médicale pour prévoir les flambées de paludisme dans les hautes terres et ainsi aider les autorités à mieux y faire face.

Pour lutter contre le paludisme, le CRDI utilise aussi sa démarche novatrice « écosanté », qui reconnaît la dynamique complexe entre salubrité de l'environnement et santé humaine et vise à améliorer la gestion des écosystèmes dans une optique de durabilité et de protection du bien-être humain. Des chercheurs financés par le CRDI l'ont appliquée pour examiner comment la modification des pratiques agricoles pourrait réduire l'exposition des fermiers au moustique vecteur.

Lancé en 2001 dans six pays, le réseau RENEWAL est une autre initiative en écosanté axée sur l'étude des liens entre le VIH/sida, les moyens de subsistance en milieu rural et la sécurité alimentaire. Il a aidé à comprendre le cercle vicieux maladie-famine : trop malades pour labourer leurs champs, les personnes atteintes du sida se nourrissent moins bien et s'affaiblissent encore plus; quant aux pauvres, prêts à tout pour se procurer un revenu, ils ont des relations sexuelles transactionnelles et contractent le VIH/sida.

Depuis le début des années 1980, le CRDI a financé nombre de recherches en agriculture destinées à améliorer la sécurité alimentaire et la santé, à trouver des façons de recycler les déchets et les eaux usées et à accroître les moyens de subsistance dans la région. Il a soutenu la réalisation, dans des « villes ciblées », de projets novateurs qui alliaient réduction de la pauvreté en milieu urbain, gestion de l'environnement et utilisation des ressources naturelles en vue d'une meilleure sécurité alimentaire et hydrique et d'une plus grande sécurité du revenu. À Kampala, en Ouganda, par exemple, une équipe de chercheurs a aidé les citoyens à associer recyclage des déchets et « agriculture urbaine » en créant de nouveaux types d'agroentreprises, en réutilisant les eaux usées et en recourant à la gestion durable des déchets solides.

### Technologies de l'information et de la communication

#### — repousser les frontières du savoir

Le CRDI a été l'un des premiers organismes de développement à considérer les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme un outil essentiel de développement et de réduction de la pauvreté. Il a appuyé l'utilisation des TIC dans les systèmes de santé de la région. Ainsi, depuis 2003, des chercheurs ougandais mettent à l'essai un réseau de télémédecine qui s'appuie sur des technologies sans fil peu coûteuses. Moins cher et plus efficace que les moyens classiques utilisés pour informer et former les professionnels de la santé, il permet également la tenue de vastes enquêtes sur la santé. Industrie Canada appuie la troisième phase de ce projet.

Le projet de recherche sur les sexospécificités et les TIC pouvant favoriser l'autonomisation des femmes en Afrique (GRACE) a pour but d'examiner comment les femmes pauvres utilisent les technologies des communications (dont la téléphonie mobile et Internet) pour améliorer leurs conditions de vie. Il s'agit d'éliminer les obstacles qui empêchent entrepreneures, artisanes, étudiantes et dirigeantes locales d'avoir accès à ces outils essentiels. Un réseau de recherche spécialisé dans les questions sexospécifiques et les TIC poursuivra les travaux à long terme. GRACE offre également formation et encadrement à des équipes de recherche de douze pays, dont sept sont d'Afrique orientale et australe.

Le CRDI encourage en outre l'élaboration de politiques publiques sur les TIC dans plusieurs pays africains. Les chercheurs du continent sont reliés par Recherche TIC Afrique, un réseau de centres qui s'attache à fournir aux responsables des politiques les données et analyses essentielles à l'instauration d'une bonne gouvernance. Le réseau, lancé grâce à des fonds de démarrage provenant du CRDI, est hébergé par The EDGE Institute, à Johannesburg.

Le Rwanda Education and Research Network est l'un des cinq fondateurs d'une alliance, appuyée par le CRDI, de réseaux nationaux qui achètent ensemble de la bande passante pour en réduire le coût. Enfin, le programme Ordinateurs pour les

écoles – Kenya, cofinancé par le CRDI et Industrie Canada, a fait grimper le nombre d'ordinateurs dans les écoles en formant les élèves à la remise à neuf de l'équipement désuet. Le succès a été tel que le gouvernement de l'Ouganda a lancé lui aussi un programme de remise à neuf.

### Innovation, politique et science — mobiliser les connaissances au service du développement

La science et la technologie (S-T) contribuent énormément à la croissance économique et au développement social. Que ce soit dans le secteur privé, le milieu universitaire, les administrations publiques ou la société civile, la S-T offre aux personnes et aux organismes les outils nécessaires pour atteindre leurs buts et s'acquitter de leurs responsabilités. Comme la S-T est une arme puissante pour lutter contre la pauvreté, le CRDI soutient la recherche sur les politiques favorisant la créativité et l'innovation.

En 2005, le gouvernement du Mozambique a créé le ministère des Sciences et de la Technologie et demandé l'appui du CRDI pour l'élaboration d'une stratégie qui l'aiderait à utiliser l'innovation scientifique pour créer de la richesse, réduire la pauvreté et accroître le bien-être des gens. De concert avec l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi), le CRDI a mis à profit l'expertise acquise au Brésil et en Afrique du Sud dans le processus de planification, en accordant la priorité à des secteurs comme la santé, l'agriculture, l'énergie et la construction.

Un projet dirigé par la Fédération mondiale des journalistes scientifiques (WFSJ) et financé par le CRDI, le DFID et l'Asdi aide les journalistes scientifiques des pays en développement à surmonter les difficultés causées par l'isolement et le manque d'outils de formation, de ressources et de soutien. La Fédération a amené des journalistes scientifiques d'expérience à faire profiter de leur savoir et de leur expertise leurs collègues moins expérimentés du Moyen-Orient et de l'Afrique (dont certains d'Afrique orientale et australe). Grâce aux moyens de communication modernes, les journalistes peuvent facilement suivre ce programme de « mentorat par les pairs », qui donne déjà d'excellents résultats : publication

d'articles, accès à des ressources et à des cours en ligne et élargissement des réseaux au Moyen-Orient et en Afrique. Neuf associations de journalistes scientifiques d'Afrique, dont quatre d'Afrique subsaharienne, y participent.

### Politique sociale et économique — éclairer le débat public

Le CRDI s'attache à renforcer les capacités de recherche à long terme, à appuyer la recherche qui influe sur les politiques et à faciliter la reddition de comptes à la population. Il contribue ainsi à l'élaboration de politiques publiques aptes à réduire la pauvreté et à améliorer l'équité sociale dans les pays en développement.

Le CRDI soutient plusieurs initiatives sur les politiques, la recherche et les systèmes qui visent à favoriser un accès équitable aux soins médicaux. Ainsi, depuis 2004, le Centre finance des équipes de la province de l'État libre, en Afrique du Sud, qui collaborent avec le ministère de la Santé pour promouvoir le traitement du sida, notamment le traitement antirétroviral. Ce jumelage de chercheurs et d'utilisateurs de la recherche a permis des innovations en matière de formation et de soutien à offrir au personnel infirmier, de recours aux TIC pour le suivi des patients et de sensibilisation de la population, toutes axées sur la prestation de soins médicaux aux personnes en ayant le plus besoin.

La plupart des pays en développement voient dans le tourisme l'un des grands moteurs de la croissance économique. Le CRDI appuie un examen, par la CNUCED, du potentiel économique du tourisme dans la région, en particulier du rôle complexe de l'investissement étranger direct. Les chercheurs examinent notamment l'octroi de licences et de franchises, l'essor d'entreprises Sud-Sud et le rôle de l'Afrique du Sud en tant que source importante d'investissement étranger. Le renforcement des capacités de recherche et la création d'un réseau africain d'experts en tourisme sont les principaux résultats escomptés.

Pauvreté et conflits armés allant souvent de pair, le CRDI finance des recherches qui visent à résoudre des conflits en privilégiant la participation d'acteurs locaux au processus de réconciliation. Par exemple, le Centre a appuyé les

### AMÉLIORER LA SANTÉ DES AFRICAINS

- Un programme novateur de gestion des services de santé a aidé à réduire de 40 % le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans dans deux districts de la Tanzanie.
- Jusqu'à maintenant, 3 750 infirmières et infirmiers de 540 cliniques des provinces de l'État libre et du Cap-Ouest, en Afrique du Sud, ont reçu la formation PALSA Plus.
- Grâce à des travaux financés par le CRDI, les travailleurs de la santé des régions éloignées utilisent des assistants numériques personnels pour obtenir de l'information qui les aide à diagnostiquer et à traiter les maladies.

consultations publiques que l'Africa Peace Forum (APFO), Project Ploughshares et l'Autorité inter-gouvernementale pour le développement ont menées en vue d'élaborer un cadre de sécurité régional pour les pays de la Corne de l'Afrique. L'étude portait notamment sur les rôles que jouent les forces militaires et les groupes armés non reconnus officiellement, la prolifération d'armes légères et les accords frontaliers. Une fois en place, le cadre devrait faciliter la médiation des différends et prévenir d'autres conflits armés dans la Corne de l'Afrique.

L'Initiative Think tank est une initiative d'envergure menée de concert par la Fondation William et Flora Hewlett, la Fondation Bill et Melinda Gates et le CRDI, qui a pour but de soutenir des organismes indépendants voués à la recherche sur les politiques (groupes de réflexion

ou « think tanks ») dans les pays en développement. Elle vise à renforcer la capacité de ces organismes d'exécuter des travaux et analyses de qualité sur des questions de politiques sociales et économiques ayant trait à la croissance, à l'équité et à la réduction de la pauvreté dans leurs pays respectifs. Amorcée en 2008, la phase initiale de cinq ans est centrée sur l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie, le Rwanda et l'Ouganda, en Afrique de l'Est, et sur six pays d'Afrique de l'Ouest. En mai 2009, on a annoncé, à l'issue d'un processus de sélection très concurrentiel, le nom des 24 premiers organismes subventionnés.

Comme ailleurs dans le monde, les dirigeants de la région ne se soucient guère des droits des femmes et des filles. En Afrique du Sud, on a constaté que, même si certaines autorités nationales prônaient le respect de ces droits, les élites locales avaient tendance à y faire obstruction. Le CRDI y a financé des analyses sur la décentralisation des pouvoirs politiques et administratifs en matière de droits des femmes et des filles. Les résultats devraient servir à éclairer d'éventuelles réformes destinées à faire respecter ces droits.

**Pour en savoir plus sur les travaux du CRDI dans les pays d'Afrique orientale et australe, on peut consulter la page [www.crdi.ca/brafo](http://www.crdi.ca/brafo) ou communiquer avec le Bureau régional de l'Afrique orientale et australe à l'adresse ci-dessous.**

Liaison House  
2nd and 3rd Floors  
State House Avenue  
P.O. Box 62084, 00200  
Nairobi, Kenya  
Tél. : +254 20 271 3160/61  
Télec. : +254 20 271 1063  
Courriel : [vngugi@idrc.or.ke](mailto:vngugi@idrc.or.ke)

Juin 2009